

tableaux où les données sont exprimées en dollars courants, les changements d'une année à l'autre doivent être étudiés par rapport aux fluctuations des prix durant la période considérée.

Les tableaux aux pages 1154-1159 ne portent que sur les grands aspects du chiffre annuel du revenu national. Les principaux éléments se définissent comme il suit:

Revenu national.—Le revenu national net au prix des facteurs mesure la rémunération courant des facteurs canadiens de la production (terre, travail et capital) découlant de leur activité productive. Il comprend les traitements et salaires, les bénéfices, intérêts, loyers et revenus nets des entreprises individuelles agricoles et non agricoles.

Produit national brut.—Le produit national brut, en totalisant tous les frais de la production, mesure la valeur marchande de tous les produits finis et des services des différents facteurs canadiens de la production dans la période en cours. Il représente la somme du revenu national plus les impôts indirects (impôts indirects moins subventions) et les provisions pour consommation de capital et divers ajustements de valeur.

Revenu personnel.—Le revenu personnel est la somme des revenus courants, qu'ils découlent ou non de l'activité productive. Il comprend les paiements de transfert de l'État tels que les allocations familiales, les prestations d'assurance-chômage et les gratifications de guerre en plus des traitements et salaires, du revenu net des entreprises individuelles, des intérêts et dividendes et des revenus nets de loyers des particuliers. Il ne comprend pas les bénéfices non distribués des sociétés et les autres éléments du revenu national non versés aux particuliers.

Dépense nationale brute.—La dépense nationale brute évalue le même ensemble que le produit national brut, soit la production totale des biens finis et services aux prix du marché, en établissant la destination de la production d'après les ventes finales aux particuliers, aux administrations publiques, aux entreprises au compte de capital (y compris les variations des stocks), et à l'étranger (exportations). Les importations de biens et services, y compris les paiements nets des dividendes et intérêts aux non-résidents, en sont déduites afin d'évaluer la production canadienne seulement.

L'activité économique en 1965

L'essor qui a porté le produit national brut (P.N.B.) à des niveaux successivement plus élevés depuis 1961 a continué en 1965, alors qu'une augmentation de 9.7 p. 100 en a porté la valeur en dollars courants à 52 milliards. Comme l'expansion a continué et que l'économie s'est approchée de l'utilisation complète des ressources, les prix ont accusé une augmentation au regard des années précédentes, et une hausse de 3 p. 100 du niveau des prix a réduit l'augmentation exprimée en termes réels à 6.6 p. 100. Si on exclut le revenu agricole du P.N.B., l'augmentation de 9.6 p. 100 en 1965 a été quelque peu inférieure à celle de 10.2 p. 100 qui a eu lieu entre 1963 et 1964.

Le taux d'augmentation a été exceptionnellement rapide au cours du premier trimestre de l'année, vu qu'il y a eu une accumulation subite des stocks, à la suite de la désorganisation occasionnée par les grèves dans l'industrie de l'automobile pendant le trimestre précédent, ainsi qu'un accroissement de la demande dans tous les autres secteurs, sauf celui de l'habitation. La cadence de l'expansion a été plus modérée au cours des trimestres subséquents, mais tous les secteurs de la demande sont demeurés fermes, sauf celui de la construction de nouveaux logements, dans lequel la plus grande partie de l'augmentation en valeur a été attribuable à une hausse des prix. Dans le dernier trimestre le P.N.B. a accusé une augmentation de 2 p. 100 et, à la fin de l'année, il s'est établi à 53,800 millions.

Généralement, en 1965, des gains se sont produits dans plusieurs domaines de l'activité économique. La scène économique a peut-être été dominée par l'importance des investissements dans la construction non domiciliaire et dans les machines et l'équipement, qui ont été de 17 p. 100 plus élevés qu'en 1964, surtout dans l'industrie manufacturière